

*La vieille chiromancie n'est pas
purement une rêverie.*

D^r E. LOCARD.

Comment détecter le penchant au crime par l'inspection des mains ?

Par le Docteur Edmond LOCARD
Directeur du Laboratoire de Police technique de Lyon

Desbarolles et quelques autres ont construit sous le nom de chiromancie une technique de divination basée sur l'étude de la main. Ils considèrent, et l'ensemble des formes, et, essentiellement, les « lignes de la main », ou, pour parler le langage scientifique, les plis de flexion. Cette forme de la sorcellerie permet de décrire le caractère de l'individu étudié, de raconter son passé, et de prédire ce qui doit lui arriver.

Que les chiromanciens eussent une haute idée de leur pouvoir, c'est ce que ne tend pas à établir l'anecdote suivante. Il y a quarante ans, je venais d'organiser à Lyon le Laboratoire de police. La presse avait parlé de quelques résultats obtenus grâce aux empreintes digitales. Je reçus la visite d'un très notoire

chiromancien qui m'aborda en ces termes : « Alors, c'est vrai qu'il y a quelque chose de sérieux dans l'étude de la main ? » Je lui expliquai la différence entre la dactyloscopie, c'est-à-dire l'identification des criminels par l'examen des crêtes papillaires des phalanges et de leurs traces, et l'art de prédire le sort par la considération des lignes palmaires. Il reconnut que la première technique relevait de la biologie et la seconde d'un art excessivement hypothétique. Je devais plus tard reconnaître que nous avions l'un et l'autre été injustement dédaigneux.

En 1931, mon collègue et très cher ami William Stirling, chef du Laboratoire de police de Singapour, vint faire un stage à Lyon. Il apportait une magnifi-

que collection d'empreintes palmaires recueillies dans les prisons, les asiles et les maisons de tolérance de Malacca. Il y avait là des Chinois, des Birmans, des Indonésiens, des Japonais, des Annamites et beaucoup de colons européens; tout cela criminels, aliénés ou prostitués des deux sexes. Ce riche matériel permit une étude très poussée. Il fallut se rendre à l'évidence : les lignes de la main ne sont pas du tout les mêmes chez les épileptiques, les paranoïaques, les fils d'alcooliques que chez les individus normaux. Il y a des mains de dégénérés. Et quand on sait l'étroite parenté de la dégénérescence physique avec le crime, on arrive à cette conclusion que, si certaines dispositions caractéristiques des lignes ne permettent pas d'affirmer qu'on a affaire à un criminel, elles obligent à reconnaître qu'il s'agit d'un sujet ayant la plus certaine propension au crime et peut-être quelques excuses. Si l'on peut résumer par une boutade une question fort grave, nous dirons que si les lignes de la main ne permettent pas de dire la bonne aventure, il y a des cas où elles autorisent à prédire de bien fâcheuses aventures.

Depuis, la question a été très méticuleusement étudiée au Laboratoire de Lyon. D'autant — mais ceci est une autre question — que, dans des enquêtes

difficiles, nous avons pu identifier des traces sanglantes sur les murs, non pas par des empreintes papillaires qui faisaient défaut, mais par les lignes de la main dessinées en rouge sur le plâtre ou sur le papier. Un de mes assistants, M. Claps, écrivit une notice très poussée sur les anomalies des lignes. Ce que les sorciers appellent lignes de cœur, de tête, de vie, et rascette devinrent plus simplement l'ignee supérieure, médiane, inférieure et bissectrice. On découvrit des mains tout à fait anormales, avec un seul pli, avec des plis fragmentaires, avec toutes les lignes parallèles, avec les lignes isolées et sans liaison entre elles. Et, dans tous ces cas, il s'agissait d'épileptiques, de déments, de fils d'alcooliques.

Et, d'autre part, certaines lignes de la main sont très réellement inquiétantes. Il n'est pas douteux que le pouce en bille est beaucoup moins rare chez les violents que chez les normaux. De même les cas d'égalité ou plutôt de quasi égalité de longueur des doigts. Quand vous voyez le médius, l'index et l'annulaire alignés, méfiez-vous. Et plus encore s'ils sont carrés ou spatulés. Par contre, je ne crois pas du tout que les mains étroites et les doigts longs obligent à croire que l'on est en présence d'un voleur, ni même d'un Grec. Il est plus jus-

te de penser qu'un homme présentant de tels avantages sera plus apte à « tirer » le portefeuille, ou à faire sauter la coupe.

*
**

Mais la chiromancie a trouvé dans les recherches scientifiques contemporaines un autre renfort que Desbarolles n'avait certes pas soupçonné. Les dégénérés et, par voie de conséquence, les criminels présentent parfois des dessins digitaux (et donc des empreintes) tout à fait atypiques. Ils peuvent même offrir à notre étonnement non plus les dispositifs normaux de l'espèce humaine, mais ceux des chimpanzés et même des macaques.

Ces anomalies surprenantes avaient été signalées déjà par les anatomistes italiens. Ils avaient décrit chez les idiots un dessin digital particulier qu'ils appelaient « tipo cipollare » dans lequel on voit des crêtes toutes parallèles dans le sens de la longueur du doigt. D'autre part, il existe un type normal de dessin humain qui ne comporte que des courbes, sans triangles ni boucles, c'est le dessin en arc, admis comme une des quatre forces types (triangle à droite, triangle à gauche, deux triangles, pas de triangle) dans toutes les classifications. Mais un individu qui n'a, à tous les doigts, que des arcs est, à peu

près constamment, un dégénéré, et, le plus souvent, un épileptique. Je puis raconter à ce sujet une assez curieuse anecdote.

La police judiciaire venait d'arrêter à Lyon, un gamin de quatorze ans dénoncé comme étant le chef d'une bande de cambrioleurs, tous âgés de moins de vingt ans, mais fort dangereux. Le jeune bandit niait farouchement toute participation aux vols et aux agressions. On l'amène cependant au Laboratoire pour le photographe et prendre ses empreintes. Je



*Empreinte digitale de type
simiesque (macaque)
chez un dégénéré*

Arc

1



Boucle gauche ou interne

2



Boucle droite ou externe

3



Tecticille

4



Les quatre types d'empreintes digitales
L'empreinte en arc (type 1) est celle des dégénérés

remarque qu'il avait tous les doigts munis de dessins en arcs et, à tout hasard, je lui dis en regardant ses phalangettes : « Monsieur, vous pissiez au lit, et vous cambriolez ». Sidéré, il répond : « Comment le savez-vous ? » Après quoi, il entra dans la voie des confidences. J'avais seulement supposé qu'étant « tout arcs », il était épileptique, et, par voie de conséquence, que, dans ses crises nocturnes, il avait de l'incontinence d'urine. Quant à la seconde affirmation, je reconnais qu'elle était, pour parler le langage des sciences exactes, le fruit osé d'une extrapolation.

Quant aux dessins simiesques, on observe un curieux échange entre les anthropoïdes et l'homme. Deux de mes anciens assistants, le lieutenant de police chilien Miranda Pinto, et le capitaine de police suisse Mutrux, ont fait de très brillantes recherches sur les dessins papillaires dans la série animale. Nous avons vu des chimpanzés portant des dessins nettement

humains. Et on a relevé des empreintes d'hommes dégénérés avec les dessins caractéristiques, non seulement des singes supérieurs, mais des macaques (rhésus, singe vert de Chine). Il s'agissait constamment de dégénérés, malades mentaux ou criminels.

Ainsi donc, la vieille chiromancie n'est pas purement une rêverie. On lui a trop demandé. L'homme qui, au vu de notre paume, prophétise que vous aurez une maîtresse rousse ou que vous serez élu conseiller général est un saltimbanque. Mais le biologiste qui découvre dans les races inférieures la prédominance de certaines dispositions des crêtes et même des plis, celui qui constate chez les paranoïaques, les épileptiques, les fils d'ivrogne des anomalies de direction et de longueur des lignes de la main, ouvrent, dans l'anatomie et la psychologie pathologiques un chapitre dont la dernière ligne n'est pas écrite, tant s'en faut.

Dr E. LOCARD.

SERVICES GENERAUX DE LA REVUE

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que ceux d'entre eux qui auraient l'intention de faire éditer une œuvre littéraire quelconque d'occultisme, nos services d'imprimerie, d'édition, d'illustration et de publicité sont à leur disposition pour leur donner tous renseignements et exécuter tous travaux aux meilleures conditions. Nos abonnés bénéficient d'office d'une remise de 15 % sur les tarifs syndicaux. S'adresser à la Direction de la Revue.